

# PALAIS ET ÉGLISES DE LA RENAISSANCE

La rue San Francesco, l'ancien axe principal des nouveaux quartiers que Niccolò III fit ériger et l'élégante artère qui parcourait la ville médiévale, est bordée de nombreux palais, de belles constructions et de grandes églises. L'itinéraire, qui serpente parmi ces innombrables merveilles, mène aux palais de "delizia", que les princes avaient fait construire pour pouvoir s'amuser et se reposer loin des affaires de la cour.

#### L'ITINÉRAIRE EN BREF

- CASTELLO ESTENSE

  Point de départ de l'itinèraire
- 🚹 Via degli Adelardi
- 2 Via Voltapaletto Via Savonarola
- 3 Chiesa di San Francesco
- 4 Casa Romei
- 5 Palazzo di Renata di Francia
- 6 Monastero del Corpus Domini
- Oratorio dell'Annunziata
- Chiesa di Santa Maria in Vado
- Palazzo Schifanoia
- 10 Museo Civico Lapidario
- 11 Palazzo Bonacossi
- 12 Palazzina Marfisa d'Este
- 13 Corso Giovecca

28 29

🟌 De la Piazza Girolamo Savonarola, vous vous dirigez vers la Cathédrale (pag. 21), en longeant, à droite, la façade du Palazzo Municipale (pag. 20) construite au XVIIIe siècle et, à gauche, le Palazzo Arcivescovile. Quand vous arrivez sur la place de la Cathédrale, vous tournez à gauche sur

# 💶 Via degli Adelardi

Cette rue longe le côté nord de la Cathédrale, construit en briques. En ces lieux s'érige l'ancienne maison de l'Evêque qui se caractérise par une longue série de fenêtres géminées en briques. On y trouve la plus ancienne osteria du monde, citée par Ludovic Arioste.



Ten continuant, vous arrivez à

# Via Voltapaletto - Via Savonarola

C'est la route principale de l'agrandissement de la ville voulu par Nicolò II. Autrefois elle s'appelait Via San Francesco, à cause de l'église homonyme se dressant au carrefour avec via Terranuova.

### Chiesa di San Francesco

Piazzale S. Francesco • tel. 0532 209646



L'église que l'on peut admirer actuellement est le troisième édifice erigé en ces lieux où les franciscains s'étaient installés au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle fut construite par Biagio Rossetti à partir de 1494. Des parastates, d'abord en marbre puis en terre cuite et en briques séparent respectivement la partie inférieure et supérieure de la façade, qui sont reliées entre elles par d'imposantes volutes

latérales. A noter, la frise en terre cuite qui les divise et propose à maintes reprises le portrait de Saint François soutenu par des anges. L'intérieur en forme de croix latine est subdivisé en trois nefs et possède huit chapelles de chaque côté. La première chapelle à gauche presente un intérêt particulier avec un retable sculpté en pierre tufière (Jésus au Gethsémani), qui date de 1521. Sur les côtés sont représentées les commanditaires. Sur le mur à droite on trouve la splendide fresque *L'arrestation de Jésus* (1524) de Garofalo. Le transept droit renferme le grandiose mausolée du marquis Ghiron Francesco Villa, général célèbre au service des Savoie: il s'agit d'un tombeau baroque presque unique en son genre à Ferrare.



Après l'Eglise de San Francesco, on rencontre

### Casa Romei

Via Savonarola, 30 • tel. 0532 234130

Cette demeure princière du XVe siècle, la seule pratiquement intacte à Ferrare, fut construite par le banquier Giovanni Romei et incorporée, à sa mort, dans le monastère voisin du Corpus Domini. La



très belle cour à arcades et double loggia est rehaussée par le grand monogramme du Christ en terre cuite qui se détache sur le mur du fond. A noter que l'architecte, Pietrobono Brasavola probablement, utilisa des éléments du Moyen Age et de la Renaissance (les arcades) qu'il juxtaposa sans faire aucun effort pour qu'ils se fondent. Les salles au rez-de-chaussée renferment des **fresques** originales, style gothique international, qui firent partie du premier cycle de décorations effectué en ces lieux, ainsi qu'une grande cheminée du Moyen Age Casa Romei ornée de peintures. A l'étage on peut visiter un appartement construit au XVIe siècle pour le cardinal Ippolito II d'Este et utilisé pendant des siècles par les illustres hôtes du monastère. Les grotesques qui ornent les plafonds rappellent celles des résidences ducales, bien qu'elles soient beaucoup plus sobres. Qui plus est, leur présence dans un milieu religieux implique que les scènes mythologiques à la mode dans les palais de la noblesse aient été remplacées ici par des motifs bibliques. Dans les frises on retrouve souvent le symbole héraldique du cardinal Ippolito II: l'aigle blanc.

Ten face de cette maison s'érige le

# Palazzo di Renata di Francia

Via Savonarola, 9

Il fut édifié vers l'an 1475 sur un projet, probablement, de Pietro Benvenuto degli Ordini. Biagio Rossetti prit part à la construction quelques années plus tard, comme en témoigne le portail principal

décentré. autrefois bien plus imposant, qui est, encore aujourd'hui, surmonté d'une devise de la famille d'Este: la licorne. L'édifice doit son nom à l'épouse du duc Ercole II. Elle

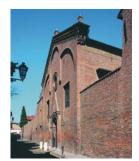


y habita souvent, pour échapper peut-être à une cour où elle était contrôlée de très près à cause de l'inclination qu'elle affichait pour les idées de la Réforme. La cour à gardé son aspect Renaissance, alors que la facade et l'intérieur ont été totalement refaits au XVIIIe siècle. Le palais est le siège, depuis 1963, de l'Université. Derrière le palais s'ouvre un parc, Parco Pareschi, ceint de hautes murailles, dont l'accès se trouve du côté de Corso Giovecca.

 $m{\Lambda}$  Après Casa Romei on tourne à droite sur via Pergolato: au carrefour avec via Campofranco s'érige le

# Monastero del Corpus Domini

Via Pergolato, 4 • tel. 0532 207825



Fondé par Sainte Caterina Vegri, le monastère renferme dans le choeur quelques sépultures modestes de la famille d'Este (Eléonore d'Aragon, Alphonse ler, Lucrèce Borgia, Lucrèce de Médicis, Alphonse II).

🔏 Au bout de via Pergolato on tourne à gauche sur via Borgo di sotto où on rencontre l'

# Oratorio dell'Annunziata

Via Borgo di Sotto, 49 • tel. 0532 741009

Construit en 1376 pour y abriter la Confrérie de la Mort, l'Oratoire présente de nos jours une façade simple datant du XVIe siècle parfois attribuée à Aleotti. L'intérieur se subdivise en deux salons, parmi lesquels le salon supérieur est ornés de fresques qui narrent la Legende du Bois de la Sainte Croix,



La résurrection du Christ, détail

réalisées par Camillo Filippi, Bastianino, Roselli et Dielai qui sont un exemple rare et intéressant de cycle de décorations du XVIe resté intact.



for continuant sur la via Borgo di Sotto, vous rencontrez la

## Chiesa di Santa Maria in Vado

Via Borgovado • tel. 0532 65127

On retrouve des témoignages de cette église élevée à proximité d'un gué (vado) du Pô, à partir du X<sup>e</sup> siècle. Un miracle v survint en 1171, quand, au moment de la consecration, le sang jaillit de l'hostie et macula la voûte. Reconstruite en 1495 avec l'apport technique d'Ercole de' Roberti et Biagio Rossetti, l'église se distingue par sa façade en briques rehaussée d'un beau portail en marbre et de statues. L'intérieur, qui a le plan d'une



basilique et possède une seule abside, est richement décoré et subdivisé en trois nefs. Les bras du transept, qui renferment deux chapelles de chaque côté, abritent des orgues et le Sanctuaire du Sang **Précieux**, dans lequel est conservée l'ancienne voûte avec les traces du sang du miracle eucharistique.



↑ Sur via Scandiana se dresse

## Palazzo Schifanoia

Via Scandiana, 23 • tel. 0532 244949

Alberto d'Este en ordonna la construction en 1385 près du Pô. Il fut remanié plus tard et agrandi surtout à l'époque du duc Borso. La facade se caractérise par son grand portail sculpté, d'excellente facture, alors que les parements actuels en briques nues remplacent les originaux qui se composaient d'un enduit recouvert de fresques aux motifs hexagonaux et aux couleurs criardes. Les décorations à l'intérieur ont été abîmées



considérablement mais ce qu'il en reste est généralement considéré comme l'un des exemples les plus beaux de la Renaissance italienne.

La **Sala dei Mesi** est très certainement la salle la plus connue et la plus intéressante. Cette salle consacrée aux mois de l'année est ornée des fresques des Maîtres de la peinture ferraraise du XV<sup>e</sup> siècle (Francesco del Cossa, Ercole de' Roberti). Des parastates peints à fresque subdivisent les murs en panneaux qui correspondent tous à un mois bien précis. Chaque panneau, à son tour, est de nouveau divisé en trois bandes horizontales. La bande supérieure illustre les triomphes des divinités païennes et symbolise le monde de Dieu qui impose aux hommes les règles du comportement. La bande inférieure représente, par contre, le monde des hommes, à travers des illustrations de la vie quotidienne, du peuple et de la cour. Une troisième bande centrale reporte les signes du zodiaque occidental accompagnés des décans du zodiaque égyptien. Parmi les nombreux autres symboles qui figurent dans ces fresques, il ne faut certes pas oublier la glorification du duc Borso, qui les avait commandées: il y est représenté, chaque mois, alors qu'il administre ses Etats avec sagesse. Seuls les mois de mars à septembre, qu'il faut lire de droite à gauche, sont aujourd'hui visibles étant donné que ces fresques ont été gravement endommagées au fil des siècles. Dans une salle voisine, la Sala degli Stucchi, on peut admirer un splendide plafond à caissons dorés et peints, attribué à Domenico di Paris (XV<sup>e</sup> s.), qui illustre les vertus cardinales et théologales ainsi que les devises de la famille d'Este. Le palais abrite aujourd'hui le Musée civique d'Art Antique avec ses nombreuses collections archéologiques et numismatiques, des bronzes et des céramiques.

Ten face du palais, on peut visiter le

# Museo Civico Lapidario

Via Camposabbionario • tel. 0532 244949

L'ex-église Santa Libera abrite le Musée Lapidaire, principale collection de marbres romains du territoire ferrarais. Parmi les pièces qui y sont agencées selon des critères topographiques, figurent le grand sarcophage des Aurelii (IIIe s. après J.-C) et le petit sarcophage de l'enfant Neon provenant de Voghenza.



Nous revenez Via Madama et vous tournez à droite pour

## 👊 Palazzo Bonacossi

Via Cisterna del Follo, 5 • tel. 0532 244949

Edifié en 1468 pour un exilé florentin et transformé plusieurs fois, il est caractérisé par la haute tour au milieu de la façade. Il est le siège d'expositions, conférences et réunions d'études.

Il abrite aussi la collection Riminaldi, faisant partie des Musées

Civiques d'Art Ancien, qui compte plusieures oeuvres remaraubles.

Tontinuer sur via Ugo Bassi, puis vous tournez à droite sur Corso Giovecca pour rejoindre la

### Palazzina Marfisa d'Este

Corso Giovecca, 170 • tel. 0532 244949

Ce très bel exemple de demeure princière du XVIe siècle était entouré, autrefois, par de splendides jardins dans lesquels s'érigeaient d'autres constructions.

Fait bâtir par Francesco d'Este, le palais appartenait à un groupe plus important de constructions unies entre elles par un jardin aujourd'hui disparu. Sa fille Marfisa en hérita et lui donna son nom. La princesse y habita jusqu'à sa mort après avoir refusé de guitter Ferrare pour suivre sa famille



qui s'était transférée à Modène. On peut y admirer les fresques des plafonds, en partie restaurées au XX<sup>e</sup> siècle, que l'on attribue à la Bottega dei Filippi (Atelier).

Les grotesques confèrent à ces lieux un grand raffinement et une note somptueuse. Le palais est riche en mobilier du XVIe et du XVII<sup>e</sup> siècle, en partie ferrarais et en partie acheté chez les antiquaires. Dans la loge, qui donnait autrefois sur l'extérieur, on trouve deux portraits d'enfants peints à fresque sur les murs: il s'agit de Marfisa et de Bradamante, les deux filles de Francesco d'Este.

A travers ce qui reste du grand jardin on arrive dans une loggia couverte de fresques qui était utilisée pour les concerts et de petites représentations théâtrales.

## 11 Corso Giovecca

C'est la route principale de Ferrarre reliant la ville Renaissance avec celle médiévale.

Au bout de cette route se dresse un majestueux arc scénographique (la **Prospettiva**) datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, à travers leguel on peut monter sur le remparts.